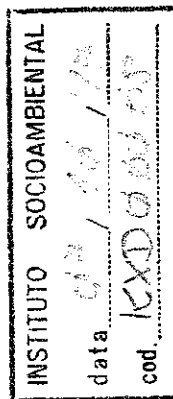


LES DIFFERENTS TRAITEMENTS DE LA PERSONNE DANS LA RELATION  
ACTANCIELLE: L'EXEMPLE DU CAXINAUA

Eliane Camargo  
CELIA-URA 1026



1. INTRODUCTION.

La famille linguistique Pano comprend une quarantaine de langues, dont le caxinauá. Comme beaucoup d'autres langues amérindiennes, ce sont des langues à tradition orale et peu connues. Les Pano occupent un vaste territoire continu dans les basses terres de l'Amazonie Occidentale entre la Bolivie, le Brésil et le Pérou. Ce dernier abrite la plupart des groupes concernés. Les Caxinauá<sup>1</sup> vivent de part et d'autre de la frontière Brésil-Pérou dans le bassin des fleuves Juruá et Purus.

Le caxinauá<sup>2</sup> est une langue agglutinante à base suffixale, dont les traits typologiques les plus marquant sont les suivants:

a) L'ordre des éléments dans l'énoncé est souvent SP et SOP. Cependant, selon le contexte discursif et la visée communicative, cet ordre peut se présenter autrement: O,SP ou OP,S. La virgule marque une pause. Ces éléments qui se placent avant ou après le syntagme verbal (dorénavant SV) sont généralement thématiques.

b) Le prédicat se positionne en fin de phrase et des marques aspecto-temporelles ainsi que des suffixes modaux, entre autres, s'agglutinent à la base verbale.

c) Le nominal et le verbal sont définis par la place occupée dans l'énoncé et par les suffixes nominaux ou verbaux agglutinés aux bases lexémiques.

Les items lexicaux en caxinauá ont des propriétés prédicatives :

- i) huni 'homme', 'il est un homme'
- ii) hiwt 'maison', 'c'est une maison'
- iii) p 'bien', 'il est bien', 'il est bon'
- iv) huni da ʒ akapaki 'c'est un homme travailleur'

<sup>1</sup> Les Caxinauá se désignent *huni kuin*, l'homme kuin. D'autres ethnies pano utilisent la même désignation présentant quelques modifications phonétiques d'une langue à l'autre. Le terme *kuin* appartient au système catégoriel culturel. Il se réfère au Soi. B. Keifenheim, anthropologue, réalise des études sur le concept de l'altérité et l'identité chez les Caxinauá. Pour une meilleure compréhension de ce système voir la thèse de III cycle de P. Deshayes & B. Keifenheim, soutenue à Paris VII, en 1982 *La conception de l'autre chez les Caxinauá du Pérou*, et les communications présentées au 47ème CIA, Nouvelle Orléans en 1991 [par B. Keifenheim] *Nawa, Identité et altérité chez les Pano*, et [par E. Camargo] *Peut-on traduire les termes catégoriels caxinauá ?*

<sup>2</sup> Le système vocalique est formé de quatre voyelles orales : /a/, /i/, /u/ et /u/, en contexte nasal, ces voyelles sont nasalisées. Le système consonantique est composé de treize consonnes : /m/, /n/, /p/, /b/, /t/, /d/, /c/, /s/, /ʃ/, /k/, /ʒ/, /h/, /ts/.

On peut leur suffixer des marques d'aspect verbal:

- i') in huniaai 'je suis un homme'<sup>1</sup> (dit par une femme)
- ii') in hiwtaai 'je vis'
- iii') in ptaai 'je vais bien'

d) Le système de la langue présente des substituts verbaux, "a-" pour les transitifs et "i-" pour les intransitifs, qui se réfèrent aux verbes employés précédemment.

Dans cette étude sur la personne dans la relation actancielle, je présente<sup>2</sup> aussi bien les relations grammaticales formelles établies entre le prédicat verbal et les actants que les indices personnels formellement définis par la morphologie selon leur fonction dans l'énoncé. Dans la structure actancielle, la morphologie des participants varie selon la syntaxe de X, Y et W<sup>3</sup>. D'emblée, on constatera que les deux premières personnes du singulier et du pluriel sont marquées en fonction de X, Y et W, tandis que la 3ème personne du singulier ne l'est pas. Les deux personnes du pluriel occupant cette place sont, selon la nature aspectuelle du SV, facultatives, mais elles apparaissent pour distinguer ce que j'appelle le pluriel homogène et l'hétérogène. Dans la structure XWYP, toutes les personnes apparaissent en fonction de W et Y, sauf la 3ème personne du singulier. Le nom, pour sa part, ne reçoit pas de traitement morphologique particulier lorsqu'il occupe la fonction de Y et de W. Sa particularité morphologique se manifeste lorsqu'il a le rôle d'agent (voir infra. item 8).

2. LA FORME DE BASE DE L'EXPRESSION DE LA PERSONNE.

Le système de la personne en caxinauá est composé de sept marques personnelles, dont trois au singulier et quatre au pluriel. La forme de base se présente ainsi:

I. Forme de base de la personne

	singulier	pluriel
1.	ia	nuku
2.	mia	matu
3.	ha	hatu
		habu

Il faudrait pouvoir analyser, mais ce n'est pas l'objet ici, le marquage du nombre caxinauá. Les formes personnelles en relation n'ont pas la singularité marquée comme au possessif (voir infra). Dans la relation actancielle, seules les personnes du pluriel sont caractérisées par le nombre. Les valeurs sémantiques des différentes marques de pluralisation de la personne présentent des nuances quantitatives.

<sup>1</sup> Pour énoncer 'je suis (un) homme', on emploie la forme assertive "-ki" : *in huniki*. La forme avec l'actuel "-ai" renvoie à un contexte de plaisanterie à l'intérieur d'un rituel, le *katxa nawa*, où hommes et femmes se travestissent; *in ainbuaii* est énoncé par un homme déguisé en femme.

<sup>2</sup> Cet article rentre dans le cadre du thème de travail de RIVALC *Le traitement différent des 1ère et 2ème personnes par rapport à la 3ème personne*, effectué en 93/94. Les données sur lesquelles se fonde le présent travail ont été recueillies par moi-même en 89, en 93 et en 94 auprès des Caxinauá habitant au Brésil et au Pérou.

<sup>3</sup> J'emploie X pour sujet grammatical, Y pour le patient et W pour le bénéficiaire.

a) "-ku" spécificateur de la pluralité nominale de la première personne.

b) "-tu" spécificateur d'un pluriel homogène. Ce suffixe marque la deuxième personne, "ma-", mais aussi la troisième "ha-". On conclut ainsi que ces formes présentent une combinatoire entre :

matu "vous et les autres", que j'assimile, moi, l'énonciateur, à mon groupe social.  
 hatu "lui et les autres", que j'assimile à mon groupe social.

c) "-bu" spécificateur d'un pluriel hétérogène. La combinatoire dans ce cas serait :

habu = "lui + quiconque", que j'assimile à mon groupe social mais aussi au delà.

Cette segmentation morphologique montre bien que les morphèmes "-ku", "-tu" et "-bu" indiquent une spécificité du nombre. On constate que le caxinauá ne présente pas de marques particulières différenciatrices du pluriel de la première personne d'inclusif et d'exclusif, fait courant dans les langues amérindiennes. Le système de la langue montre deux caractéristiques morphosémantiques: (a) la marque de pluralité varie selon la personne et (b) il existe une distinction entre la pluralité homogène et hétérogène marquée à la 3ème personne du pluriel.

Dans un énoncé d'attribut, la personne présente la forme de base et elle est prédiquée par l'assertif "-ki".

1a) tsuan huamin  
 // tsu-an / hu-a-min //  
 // qui-ag / venir-STAT-inter //  
 qui est venu?

1a') iaki  
 // i-a-ki //  
 // 1s -ass //  
 (moi,) c'est moi.

### 3. LA PERSONNE, LE NOM ET LES RELATIONS ACTANCIELLES.

Les actants entretiennent avec le prédicat des relations grammaticales singulières. Ils occupent une place, généralement, définie, XWYP. L'accord du nombre avec le verbe ne se fait qu'avec la 3ème personne. Nous y reviendrons plus loin.

Les indices personnels présentent des variations morphologiques selon la fonction qu'ils remplissent dans l'énoncé. La personne présente la même morphologie en fonction de sujet grammatical d'un prédicat uni-, bi- ou tri-actanciel, et une autre spécifique aux fonctions de Y et de W. Le nom présente, à son tour, la même morphologie en fonction de Y et de W, mais son attitude morphologique se différencie en fonction de X; le nom sera marqué par un suffixe "-n" uniquement s'il est en fonction d'agent.

#### 3.1. La personne en fonction de sujet grammatical, X.

La 1ère et la 2ème personnes du singulier et du pluriel, mais pas la 3ème personne, sont représentées en fonction X<sup>1</sup> d'un verbe uni-actanciel, bi- ou tri-actanciel. Elles sont marquées par le suffixe "-n".

II. La personne en fonction de X

	singulier	pluriel
1.	i-n	nu-n
2.	mi-n	ma-n
3.	∅	(hatu-n) <sup>2</sup> (habu-n)

Le tableau II, nous montre que les deux premières personnes en fonction de X aussi bien du singulier qu'au pluriel présentent une morphologie spéciale dans le sens qu'elles se différencient de la forme de base. Le nombre "-ku" et "-tu" (nuku et matu), qui sont présents ailleurs, dans cette fonction n'y sont pas. Le marquage morphologique est le même pour les différents types de prédicats actanciels. La 3ème personne du pluriel apparaît pour défaire l'ambivalence entre le caractère d'homogénéité (ceux que j'assimile à mon groupe social) et celui de l'hétérogénéité (ceux que j'assimile à mon groupe social et au-delà).

Les deux premières personnes apparaissent dans l'énoncé aussi bien d'un prédicat uni-actanciel:

- 2a) in huniki  
 // i-n / huni-ki //  
 // 1s-act1 / homme-ass //  
 'je suis un homme'
- 2b) min niaki, tsauwi  
 // mi-n / ni-a-ki / tsau-wi //  
 // 2s-act1 / debout-STAT-ass / s'asseoir-impér //  
 'tu es debout, assieds-toi!'
- 2c) maşianu, nun da jaaii  
 // maş-i-anu / nu-n / da ja-ai-i //  
 // plage-dir / 1p-act1 / travailler-ACT-prés //  
 'nous travaillons à la plage'
- 2d) matudan, man uşa piismaki  
 // matu-dan / ma-n / uşa / pi-is-ma-ki //  
 // 2p-th / 2p-act1 / dormir / bien-hab-nég-ass //  
 'vous, vous ne dormez pas bien'

que dans un énoncé d'un prédicat bi-actanciel:

- 2e) in tadi kişiaii  
 // i-n / tadi / kiş-i-ai-i //  
 // 1s-act1 / vêtement / coudre-ACT-prés //

<sup>1</sup>La glose, pour les participants dans les différentes fonctions, se présentera comme suit. Le sujet grammatical (l'actant unique ou agent) : act(ant)1; le patient : act(ant)2 et le bénéficiaire: act(ant)3.

<sup>2</sup>Les parenthèses indiquent que *hatun* et *habun* dans ces fonctions sont facultatifs.

'je couds des vêtements'

- 2f) min disi waii, huindukuꝯuwe  
 // mi-n / disi / wa-ai-i / huinduku-ꝯu-we //  
 // 2s-act1 / hamac / faire-ACT-prés / (se)reposer-préf-impér //  
 'tu es en train de faire un hamac, repose-toi un peu!'
- 2g) nun dau akaïi  
 // nu-n / dau / a+K-ai-i //  
 // 1p-act1 / médicament / boire+épen-ACT-prés //  
 'nous sommes en train de prendre des médicaments'
- 2h) man unpaꝯ bitanꝯuki  
 // ma-n / unpaꝯ / bi-tan-ꝯu-ki //  
 // 2p-act1 / eau / chercher-rfxté-rés-ass //  
 'vous êtes allés chercher de l'eau'

La 3ème personne du singulier est toujours omise de l'énoncé.

- dans un énoncé équatif:

- 2i) bakiki  
 // baki-ki //  
 // enfant-ass //  
 'c'est un enfant'

- dans un énoncé descriptif:

- 2j) piiai  
 // ø / pi-ai-i //  
 // 3s / bien-ACT-prés //  
 'il est bien'<sup>1</sup>

- dans un énoncé marqué par le médiatif:

- 2k) piikiki  
 // ø / pi-ø-iki-K+i //  
 // 3s / bien-3s-MED<sup>2</sup>-épen+prés<sup>3</sup> //  
 'il va [dit-on] bien'

Le pluriel, dans le SV, est marqué soit par "-bu" soit par "-kan". Le premier peut apparaître à côté de l'actuel "-ai-" ou de l'habituel "-is-".

- 2l) tsakaaii 'il est en train de chasser'<sup>4</sup>  
 2m) tsakaaiibu 'ils sont en train de chasser'  
 2n) tsakamiisbu 'ils chassent [d'habitude]'

Le deuxième apparaît, le plus souvent, dans un énoncé marqué par le médiatif "-iki".

- 2o) bawaikiki 'elle fait [dit-on] la cuisine'  
 2p) bawakanikiki 'elles font [dit-on] la cuisine'

<sup>1</sup>Dans cet énoncé, la marque de l'actuel "-ai" indique que l'énonciateur est en train de voir quelqu'un qui se fait beau, qui s'embellit, et énonce: 'il est bien, il se fait (tout) beau'.

<sup>2</sup>Le médiatif "-iki" marque une distance prise par l'énonciateur par rapport à ce qu'il énonce.

<sup>3</sup>dorénavant K+i = Ki et épen+prés = prés.

<sup>4</sup>Dans cet énoncé, l'énonciateur entend un coup de feu et énonce que quelqu'un chasse.

Les 3èmes personnes du pluriel sont facultatives, mais elles apparaissent s'il y a ambiguïté sémantique ou pour mettre en emphase le sujet.

- 2q) (hatun/habun) tadi ki ꝯikanikiki 'elles cousent [dit-on] des vêtements'  
 2r) (habun) tadi ki ꝯimiisbuki 'elles cousent [d'habitude] des vêtements'

Lorsque l'énonciateur se sert de hatun, le pluriel homogène, il évoque un groupe restreint d'individus qu'il assimile à son groupe social. On note que dans un énoncé marqué par l'aspect habituel, seule la 3ème personne du pluriel hétérogène peut y apparaître. L'énonciateur fait référence à un groupe d'individus plus large lequel n'est pas nécessairement intégré en son groupe social. L'aspect habituel d'une part n'admet que le pluriel représenté par "-bu" et d'autre part, il exprime une action qui se produit habituellement et qui est à la portée de tous.

La personne-sujet à valeur d'insistance.

Trois lexèmes indépendants propres à la personne se juxtaposent aux formes de la personne en fonction de sujet grammatical. Ces formes toniques présentent généralement une valeur d'insistance. *m ibubis* et *m mibi*, par exemple, peuvent être traduits par <<moi-même>>. La première forme est plus emphatique que la deuxième. Ces formes ne sont pas obligatoires.

III. LA PERSONNE A VALEUR D'INSISTANCE: MEME.

nombre	i-personnel	-même	-même
1s	in	ibubis	mibi
2s	min	ibubis	mibi
3s	ha	ibubis	mibi
1p.	nun	ibubis	mibi
2p.	man	ibubis	mibi
3p.homo	hatun	ibubis	mibi
3p.hété	habun	ibubis	mibi

Dans ces constructions de valeur d'insistance, la 3ème personne du singulier apparaît comme personne-sujet. Observons l'énoncé (3a) qui décrit la réaction d'une femme lorsqu'elle retire du feu sa poterie et se rend compte qu'une pièce s'était cassée (d'elle-même):

- 3a) haꝯkamiiski, ha mibidan, mai kincadan  
 // haꝯka-M+i-is-ki / ha / mibi-dan / mai / kincadan //  
 // rompre-épen+prés-hab-ass/ déic / même-th / argile / casserole-th //  
 'la céramique, elle-même se casse (toute seule)'

En (3b), l'énonciatrice révèle qu'elle-même peut (continuer à) vivre avec son mari.

- 3b) in mibi hiwitiduki. Mibi hiwii piꝯun, in mia pimatuduki  
 // i-n / mibi / hiwi-tidu-ki / mibi / hiwi-i / pi-ꝯun / i-n / mi-a / pi-ma-tidu-ki //  
 // 1s-act1 / même / vivre-MOD-ass / 2s-soc / vivre-inf / bien-OR / 1s-act1 /  
 2s-act2 / manger-fac-MOD-ass //

'moi-même, je peux vivre avec lui. Vivre bien avec toi, je peux te faire à manger'

Avec *ibubis*, la personne est davantage emphatisée.

- 3c) in ibubis a<sub>J</sub>u<sub>ʃ</sub>anaai, in ki<sub>ʃ</sub>i<sub>ʃ</sub>anaai  
 // i-n / **ibubis** / a-ju-ʃan-ai-i / i-n / ki<sub>ʃ</sub>i-ʃan-ai-i //  
 // 1s-act1 / **même** / sv-préf-prosp-act-prés / 1s-act1 / coudre-prosp-ACT-prés //  
 'moi-même, je vais coudre'

Ces formes, qui se placent, le plus souvent, en tête d'énoncé, peuvent néanmoins se trouver après le prédicat, en position thématique.

- 3d) in patsaai, ibubidan 'je lave le linge moi-même'  
 3e) in patsaai, in mibidan 'je lave le linge moi-même'

Une troisième forme indépendante et aussi non obligatoire, *tsidi*, indique une reprise de la personne. Nous traduisons, par exemple, *in tsidi*, par <<moi-aussi>>.

IV. LA PERSONNE A VALEUR D'INSISTANCE : AUSSI

nombre	i. personnel	aussi
1s	in	tsidi
2s	min	tsidi
3s	han	tsidi
1p.	nun	tsidi
2p.	man	tsidi
3p.homo	hatun	tsidi
3p.hété	habun	tsidi

En (3f), l'énonciateur est en train de manger et invite son interlocuteur à participer au repas. En (3f'), l'interlocuteur de (3f) lui répond en disant: <<puisque tu me le proposes, moi-aussi, je (vais) mange(r)>>.

- 3f) min tsidi pi<sub>J</sub>uwi  
 // mi-n / **tsidi** / pi-ju-wi //  
 // 2s-act1 / **aussi** / manger-préf-impér //  
 'toi-aussi, mange!'  
 3f') in tsidi pinun  
 // i-n / **tidi** / pi-nun //  
 // 1s-act1 / **aussi** / manger-FIN //  
 '(alors) moi-aussi, je mange'

On note que la 3ème personne du singulier, en (3g), apparaît avec la forme *tsidi* et dans cette fonction de sujet grammatical, ha est marqué par le suffixe d'agent "-n"<sup>1</sup>.

- 3g) setembrutian, han tsidi Pancho uintan<sub>ʃ</sub>anikiki  
 // setembri-tian / ha-n / **tsidi** / Pancho / uin-tan-ʃan-θ-iki-Ki //  
 //septembre-époque / 3s-act1 / **aussi** / Pancho / visiter-rfxté-prosp-3s-MED-prés //  
 'en septembre, lui-aussi, (il) va rendre visite à Pancho'

<sup>1</sup>J'ai vérifié dans d'autres énoncés et chez différents informateurs la forme *han tsidi*. Tous ont employé la forme han avec la nasale bien prononcée.

3.2. La personne en fonction de Y et de W.

Dans cette fonction, toutes les personnes sont obligatoires y compris les 3èmes personnes du pluriel. Seule la 3ème du singulier se distingue des autres, car elle n'y apparaît pas. La morphologie de la personne en tant que Y et W se différencie considérablement de celle de la personne en fonction de X.

V. LA PERSONNE EN FONCTION DE Y ET/OU DE W

	singulier	pluriel
1.	+a	nuku-θ
2.	mi-a	matu-θ
3.	θ	hatu-θ habu-θ

- 4a) min disidan, in mia inan<sub>J</sub>uimaki inun kakin in mia inan<sub>ʃ</sub>anaai  
 // mi-n / disi-dan / i-n / mi-a / inan-ju-ina-ki / inun / ka-kin / i-n / mi-a / inan-ʃan-ai-i //  
 // 2s-pos / hamac-th / 1s-act1 / 2s-act2 / donner-préf-psé-ass<sup>1</sup> / et / aller-Ass<sup>2</sup> / 1s-act1 / 2s-act2 / donner-prosp-ACT-prés //  
 'ton hamac, je te le prends et quand je m'en vais je te le rends'  
 4b) in matu uinaai  
 // i-n / matu-θ / uin-ai-i //  
 // 1s-act1 / 2p-act2 / voir<sup>3</sup>-ACT-prés //  
 'je vous rends visite'  
 4c) ainbu mia uinikiki  
 // ainbu-n / mi-a / uin-θ-iki-Ki //  
 // femme-act1 / 2s-act2 / voir-3s-MED-prés //  
 'la femme [dit-on] te voit'  
 4d) min nuku ain waki  
 // mi-n / nuku-θ / ain / wa-ki //  
 // 2s-act1 / 1p-act2 / épouse / faire-ass //  
 'tu nous épouses'<sup>4</sup> (lit. tu nous fais épouse)  
 4e) Fronteidaanua, hatu buaii  
 // Fronteida-anua / θ / hatu-θ / bu-ai-i //  
 // Fronteira-dir / 3s-act1 / 3p-act2 / emmener-ACT-prés //  
 'il les emmène à Fronteira'  
 4f) min habu piti inan<sub>ʃ</sub>an<sub>ʃ</sub>anaai  
 // mi-n / habu-θ / piti / inan-ʃan-ʃan-ai-i //  
 // 2s-act1 / 3p-act3 / nourriture / donner-OR-PROSP-ACT-prés //  
 'tu leur donneras de la nourriture'

<sup>1</sup>ass indique que seul l'énonciateur est responsable de ce qu'il énonce.

<sup>2</sup>Ass indique que l'information divulguée est connue de tous.

<sup>3</sup>Le lexème uin signifie : voir, regarder, espionner et rendre visite.

<sup>4</sup>La société caxinaué est caractérisée par la polygamie. Aujourd'hui, cette coutume se perd. Symboliquement l'acquisition des objets industrialisés s'est progressivement substituée aux gibiers autrefois rapportés de la chasse. Selon leur propre témoignage, la disparition de la polygamie provient de la difficulté pour l'époux de ramener des objets industrialisés à ses épouses.

Dans un énoncé à trois participants impliquant un patient et aussi un bénéficiaire, le caxinauá se sert d'un orientateur actanciel, "-sun", qui renvoie l'action au bénéfice de quelqu'un ou de quelque chose.

- 4g) min nuku şapu bişunşanaai  
 // mi-n / nuku-ø / şapu / bi-şun-şan-ai-i //  
 // 2s-act1 / 1p-act3 / coton / cueillir (chercher)-OR-prosp-ACT-prés //  
 'tu cueilleras du coton pour nous'
- 4h) nun şapu bişunşanaai  
 // nu-n / ø / şapu / bi-şun-şan-ai-i //  
 // 1p-act1 / 3s / coton / cueillir (chercher)-OR-prosp-ACT-prés //  
 'nous cueillerons du coton pour lui'
- 4i) ia şapu bişunikiki  
 // i-a / şapu / bi-şun-ø-iki-Ki //  
 // 1s-act3 / coton / cueillir-OR-3s-MED-prés //  
 'il cueille [dit-on] du coton pour moi'
- 4j) baci kişişunaii  
 // ø / ø / baci / kişişun-ai-i //  
 // 3s (act1) / 3s (act3) / vêtement / coudre-OR-ACT-prés //  
 'elle coud une jupe pour lui'

Dans les énoncés exposés, on note que dans une construction bi-actancielle, X précède Y, mais dans une construction tri-actancielle, X maintient sa place en tête d'énoncé et W précède Y. Ce dernier est toujours proche du prédicat. Il existe une hiérarchie de la personne par rapport au prédicat. La morphologie nous apprend que (a) le sujet grammatical, X, qu'il soit uni-actanciel ou bi-actanciel apparaît toujours suffixé par "-n" à toutes les personnes, (b) la 1ère et la 2ème personnes du singulier en tant que X ou Y/W distinguent par "-n", en fonction X, et par "-a" en fonction Y/W. Au pluriel, les personnes en fonction X sont également marquées par "-n", mais le nombre spécifique à chacune d'elles n'y apparaît pas. Il intervient en fonction de Y/W (*nuku, matu, hatu* et *habu*), ce qui indique aussi bien le rôle des participants que la place occupée. La 3ème personne du singulier, tel qu'on le constate, n'apparaît jamais dans ces fonctions syntaxiques.

### 3.3. La forme libre de la personne.

La forme libre de la personne est employée pour insister sur la personne ou sur l'objet dont on parle. Elle apparaît toujours en tête d'énoncé. Elle est séparée de la personne sujet grammatical par une pause, signalée dans les exemples par une virgule. Ces formes se combinent, le plus souvent, avec la marque du thématiseur "-dan"<sup>1</sup>. La 3ème personne du singulier empathique présente systématiquement la combinaison avec "-

<sup>1</sup> "-dan" marque le thème de la phrase (ou le sujet du discours) qui définit la personne dont on parle ou l'objet dont on dit quelque chose.

dan", autrement, la forme *ha* renvoie au déictique anaphorique qui exprime <<celui dont on parle>>.

Morphologiquement, la forme libre de la personne présente la même forme que celle de la personne en fonction de Y et de W.

#### VI. LA FORME LIBRE DE LA PERSONNE

	singulier	pluriel
1.	ia(dan)	nuku(dan)
2.	mia(dan)	matu(dan)
3.	hadan <sup>1</sup>	hatu(dan) habu(dan)

- 5a) miadan, min şanin ibuki  
 // mia-dan / mi-n / şanin ibu-ki //  
 // 2s-th / 2s-act1 / chef politique-ass //  
 'toi, tu es le chef politique'
- 5b) iadan, in huni kuinki  
 // ia-dan / i-n / huni / kuin -ki //  
 // 1s-th / 1s-act1 / homme / kuin -ass //  
 'moi, je suis un caxinauá'
- 5c) hadan, huni bistiki  
 // ha-dan / huni / bisti-ki //  
 // 3s-th / homme / seul-ass //  
 'lui, il est un homme seul' (lui, l'homme, dont on parle, est seul)

Lorsque la forme pour la 3ème personne du singulier, "ha", apparaît, elle présente une valeur déictique. La pause n'est pas toujours signalée avec la 3ème personne, parce qu'il n'y a pas d'équivoque avec elle; dès qu'elle apparaît, elle signale le déictique.

- 5d) huni bistiki 'il est un homme seul'  
 5e) ha huni bistiki 'lui, il est un homme seul' (dont on parle)

On a vu que les indices personnels en fonction de X sont marqués par le suffixe de sujet grammatical "-n". La forme libre de la personne reçoit également la marque "-n" en énoncé transitif. Il s'agit d'une mise en relief de la personne qui tient compte de l'existence d'un agent dans un énoncé à prédicat transitif. Remarquons, d'ailleurs, que les personnes au pluriel sont suffixées par "-n" tout en gardant leur morphologie primitive *nuku, matu, hatu* et *habu*. La 3ème personne du singulier est omise.

<sup>1</sup> *hadan* présente une homophonie avec la marque du démonstratif "ha: ce(t), cette ou celle, personne ou objet dont on parle: *hadan awaki* 'ceci est un tapir'.

VII. LA PERSONNE LIBRE A VALEUR TRANSITIVE

	singulier	pluriel
1.	ian	nukun
2.	mian	matun
3.	∅	batun habun

- 5f) ian, in atsa waai  
// ia-n / i-n / atsa / wa-ai-i //  
// 1s-ag / 1s-actI / manioc / faire-ACT-prés //  
'moi, je plante du manioc'<sup>1</sup>
- 5g) mian, min hatian atsa aki kaaii  
// mia-n / mi-n / hatian / atsa / a+K-i / ka-ai-i //  
// 2s-ag / 2s-actI / quand / manioc / sv<sup>2</sup>+épen-inf / aller-ACT-prés //  
'(et) toi, quand est-ce que tu vas chercher du manioc?'

Le thématiseur "-dan", en (5h), peut s'ajouter à ces formes:

- 5h) miandan, min hatian atsa aki kaaii  
// mia-n-dan / mi-n / hatian / atsa / a+K-i / ka-ai-i //  
// 2s-ag-th / 2s-actI / quand / manioc / vbr+épen-inf / aller-ACT-prés //  
'et [quant à] toi, quand est-ce que tu vas chercher du manioc?'

Avec ces marques personnelles, l'immédiatif, "-di", qui ici prend la valeur d'un relateur équivalent à 'avec'. L'énonciateur en (5i) dit qu'il va se baigner, son interlocuteur lui répond que lui aussi. On remarque que ce dernier emploi d'une part l'immédiatif, pour indiquer qu'il fera de même et dans l'immédiat; d'autre part le substitut verbal "i-" qui remplace le verbe "se baigner".

- 5i) in na sii kaaii 'je vais me baigner'
- 5i') tadi, in iki kaaii, na sidan  
// ia-di / i-n / i+K-i / ka-ai-i / na si-dan //  
// 1s-imm / 1s-actI / sv+épen-inf / aller-ACT-prés / bain-th //  
'le bain, moi aussi, je vais en prendre (un)'
- 5j) miadi, min kaaii, bi da jaidan  
// mia-di / mi-n / ka-ai-i / i-bi / da ja-i-dan //  
// 2s-imm / 2s-ag / aller-ACT-prés / 1s-soc / travailler-inf-th //  
'toi aussi, tu vas travailler avec moi'

Il en est de même pour les formes emphatiques d'un prédicat transitif. La marque d'agent est également suffixée à la forme libre de la personne. Examinons l'exemple (5h):

<sup>1</sup>L'énonciateur est un homme qui a la tâche de préparer le nouveau jardin de manioc. La femme cueille ce tubercule et énonce : /n atsa akaii/ 'je cueille du manioc'. Littéralement 'je manioque'. La femme plante aussi de manioc, mais elle ne prépare pas le terrain. Lorsqu'elle cueille de ce tubercule, elle coupe deux petits morceaux de la tige et les plante. Pour ce faire, elle énonce: In atsa banaai/ 'je plante du manioc'.

<sup>2</sup>Dans ce contexte, le substitut verbal, signale que dans l'énoncé qui l'antécède il était question de chercher du manioc au jardin. L'énonciateur ne répète pas "bi", le verbe qui désigne cueillir, chercher, prendre, mais étant donné qu'il s'agit d'un verbe transitif, il utilise son substitut.

- 5k) iandi, in biaii mabudan  
// ia-n-di / i-n / bi-ai-i / mabu-dan //  
// 1s-ag-imm / 1s-ag / prendre-ACT-prés / objet-th //  
'moi aussi, je vais acheter des choses'

4. LA PERSONNE ET LE POSSESSIF.

La morphologie de la personne se combine en partie aussi bien avec celle de X qu'avec celle de Y/W. La relation entre possesseur-possédé est marquée par "-n", une homophonie avec la marque de sujet grammatical. Le possessif est prédiqué par "-a" qui indique l'état résultant.

4.1. L'adjectif possessif.

Dans la relation de possessif, les deux premières personnes du singulier se distinguent encore une fois de toutes les autres. Elles présentent d'une part une homophonie avec les 1ère et 2ème personnes du singulier en fonction de X, d'autre part les personnes du pluriel ont le nombre spécifique marqué comme celles en fonction de Y/W. Nous avons largement vu le nombre de personnes au pluriel. Pour celles du singulier, on note que le nombre pour la 1ère et 2ème personne n'est pas marqué. En ce qui concerne la troisième personne, celle-ci n'apparaît pas en tant qu'actant. Elle est ici suffixée par la forme de l'instrumental "-wi-n". Morphologiquement, nous pouvons considérer "-wi-" comme un singulatif par rapport aux deux pluriels "-tu-" et "-bu".

Le possessif est marqué dans toutes les personnes par le suffixe "-n".

VIII. LA PERSONNE DE L'ADJECTIF POSSESSIF

	singulier	pluriel
1.	i-∅-n	nuku-n
2.	mi-∅-n	matu-n
3.	hawi-n	hatu-n habu-n

- 6a) in baki 'mon fils'  
6b) min baki 'ton fils'  
6c) hawin baki 'son fils'  
6d) nukun hiwi 'notre maison'  
6e) matun hiwi 'votre maison'  
6f) hatun hiwi 'leur maison' (pl homo)  
6g) habun hiwi 'leur maison' (pl hété)

4.2. Le possessif prédiqué:

Pour exprimer la valeur de prédication dans une construction possessive, le caxinauá recourt à la marque aspectuelle qui désigne l'état résultant, le suffixe "-a". Cette construction de possessif prédiquée présente une propriété d'état-attribut : '(c'est) à moi.

- 7a) bakɪ ina  
 // bakɪ / i-n+a //  
 // enfant / 1s-pos+STAT //  
 'le fils est à moi'

Nous avons vu que l'ordre des éléments dans la relation d'adjectif possessif est possesseur-possédé. Lorsque cette relation est prédiquée, l'ordre des éléments est inversé: possédé-possesseur. Examinons les exemples suivants:

- 7b) in bakɪ  
 'mon fils' (il est mon fils)
- 7b') in bakɪ da<sub>J</sub>anikaki, Mekiasdan.  
 'Mekias, mon fils est travailleur'
- 7c) bakɪ ina  
 'fils à moi' (le fils est à moi, le mien)
- 7c') Mekias da<sub>J</sub>anikapa, hadan inaki, in bakɪki.  
 'Mekias est travailleur, lui, c'est le mien, c'est mon fils.  
 (lit. Mekias est travailleur, lui, il est à moi, c'est mon fils).

#### IX. LA PERSONNE AU POSSESSIF PREDIQUÉ

	singulier	pluriel
1.	i-ø-na	nuku-na
2.	mi-ø-na	matu-na
3.	hawɪ <sup>1</sup> -na	hatu-na habu-na

- 7d) na bakɪ inaki  
 // na / bakɪ / i-na-ki //  
 // dém / enfant / 1s-Pos-ass //  
 'cet enfant est à moi'
- 7e) ua kiniti minamaki, hawɪnaki.  
 // ua / kiniti / mi-na-ma-ki / ha-wi-na-ki //  
 // dém / cahier / 2s-Pos-nég-ass / 3-sgr-Pos-ass //  
 'ce cahier là n'est pas à toi, c'est à lui'
- 7f) hawɪn hiwɪ bɪnaki, mina ma sɪniaki  
 // ha-wi-n / hiwɪ / bɪna-ki / mi-na / ma / sɪni-a-ki //  
 // 3-sgr-pos / maison / neuf-ass / 2s-Pos / déjà / vieux-STAT-ass //  
 'sa maison est neuve et la tienne est déjà vieille'  
 (lit. sa maison est neuve, (la maison) à toi est vieille)

#### 5. LA PERSONNE ET LES RELATEURS.

<sup>1</sup>Rappelons qu'on peut formuler l'hypothèse que "-wi-" soit la marque d'un singulatif dans la relation du possessif, mais on peut aussi penser que "-wi" intervient uniquement pour distinguer *hawɪna* au singulier de *hatuna* et *habuna* au pluriel.

Tous les indices personnels peuvent être suffixés par des relateurs tels l'associatif, le locatif d'approximation. La 1ère et la 2ème personne du singulier présentent leur forme primitive. La troisième déictique reçoit également les suffixes relateurs. Les personnes du pluriel présentent toutes leurs marques de nombre respectives.

#### X. LA PERSONNE ET LES RELATEURS

	personne	comitatif	sociatif	causal	directionnel	locatif inessif approx
1s	i					
2s	mi-					
3s	ha-					
1p	nuku	-bi -	bɪtan	-wi n taia	-anua	-midan -ki
2p	matu					
3p homo	hatu					
3p hété	habu					

##### 5.1. Le comitatif: "-bi".

Le comitatif indique que l'actant sujet grammatical réalise l'acte verbal avec d'autres actants, le plus souvent, le patient.

- 8a) in miɓi tadi hancaaii  
 // i-n / mi-bi / tadi / hanca-ai-i //  
 // 1s-act1 / 2s-com / en privé / parler-ACT-prés //  
 'je parle en privé avec toi'
- 8b) in habɪ da<sub>J</sub>ai kaaii  
 // i-n / ha-bi / da<sub>J</sub>a-i / ka-ai-i //  
 // 1s-act1 / 3s-com / travailler-inf / aller-ACT-prés //  
 'je vais travailler avec lui'
- 8c) min nukubi hancaaii  
 // mi-n / nuku-bi / hanca-ai-i //  
 // 2s-act1 / 1p-com / parler-ACT-prés //  
 'tu parles de nous'

##### 5.2. Le sociatif: "-bɪtan".

Le sociatif désigne que deux ou plusieurs actants en position de sujet réalisent ensemble un même événement.

- 8d) miɓitan, Bernabe tsakai ka<sub>J</sub>uki  
 // mi-bɪtan / Bernabe / tsaka-i / ka-ju-ki //  
 // 2s-soc / Bernabé / chasser-inf / aller-rés-ass //  
 'Bernabé est allé chasser avec toi'  
 (nous chassons ensemble, moi pour toi et toi pour moi<sup>1</sup>)
- 8e) in matubɪtan, in tapinaii hancadan  
 // i-n / matu-bɪtan / i-n / tapin-ai-i / hanca-dan //  
 // 1s-act1 / 2p-soc / 1s-act1 / apprendre-ACT-prés / parole-th //  
 'j'apprends à parler (la parole) avec vous' (avec les uns et les autres)

<sup>1</sup>Dans la société caxinauá, un chasseur ne doit pas manger de sa propre chasse. Il offre le gibier chassé soit à ses txai (les frères potentiels ou réels de son épouse réelle ou potentielle) soit à ses pui (ses frères réels ou potentiels). Les hommes partent souvent à deux à la chasse.

### 5.3. Le causal : "-win taia".

Le causal indique qu'une action est réalisée ou non à cause de quelqu'un ou de quelque chose.

- 8f) miwin taia d̄inamikikiki. pain  
 // mi-w̄in taia / d̄iti-nami-kan-iki-Ki/ pai-n //  
 // 2s- cause de / se disputer-REC-3p-MED-prés / ivrogne-voc //  
 'ô ivrogne, ils se disputent à cause de toi'

### 5.4. Le directionnel "-anua".

Le directionnel "anua" fait référence à l'habitat, à la résidence. On traduit ces formes par 'en', 'à', 'chez'.

- 8g) (...) ianua ain ja, in tsidi h̄initan, in hanidan, in kauii  
 // ia-nua / ain-ja / i-n / tsidi / h̄ini-tan / i-n / hani-dan / i-n / ka-ai-i //  
 // 1s-dir / épouse-attr / 1s-act1 / aussi / quitter-rfxté / 1s-act1 / où-th / 1s-act1 /  
 aller-ACT-prés //  
 'chez moi, je suis marié, (si) je la quitte aussi, où vais-je?'

L'énonciateur, en (8g), exprime son désarroi interne vu qu'il n'a plus de mère pour le protéger, et avec le conflit matrimonial, s'il quitte encore une fois sa maison, sa (ses) épouse(s), où pourrait-il aller? Il se le demande.

### 5.5. Le locatif.

Deux formes du locatif apparaissent assez souvent agglutinées aux indices personnels:

#### a) le locatif approximatif : "-ki":

Le locatif approximatif indique une notion de localisation de la personne ou de l'objet dont l'énonciateur parle.

- 8h) Madia miki sinatapa haidaki  
 // Madia / mi-ki / sinatapa / haida-ki //  
 // Maria / 2s-loc approx / (être) fâché / intsf-ass //  
 'Maria est assez fâchée contre toi'

- 8i) min iki hancaai  
 // mi-n / i-ki / hanca-ai-i //  
 // 2s-act1 / 1s-loc approx / parler-ACT-prés //  
 'tu parles de moi'

#### b) l'inessif "-midan".

L'inessif "-midan" indique à l'intérieur de, dedans.

- 8j) juşindan nukumidan hiwiaki, nuku nimaikiki, nuku hancamikiki  
 // juşin-dan / nuku-midan / hiwi-a-ki / nuku / ni-ma-ø-iki-Ki / nuku / hancama-ø-iki-Ki //  
 // yuxin-th / 1p-dedans / vivre-STAT-ass / 1p act2 / marcher-fac-3s-MED-prés /  
 1p act2 / parler-fac-3s-MED-prés //  
 'le yuxin<sup>1</sup> vit en nous, il nous fait marcher, il nous fait parler'

<sup>1</sup>Le *juşin* désigne l'habitant supra-naturel de la forêt; Esprit. Dans ce contexte, l'énonciateur fait référence à l'entité spirituelle qui vit dans chaque individu et qui l'aide pour tout dans son existence "terrestre".

## 6. LA TROISIEME PERSONNE.

La 3ème personne ne fait pas référence à une personne spécifique, même si elle présente une indication dans l'énoncé sur quelqu'un ou sur quelque chose. Comme on l'a déjà signalé, cette personne au singulier n'est pas marquée morphologiquement en tant qu'argument énonciatif. Si le SV est marqué par un pluriel, souvent le sujet grammatical représenté par la 3ème personne est facultatif (voir supra les exemples de 2l à 2r).

Seuls les énoncés comportant l'aspect habituel présentent le pluriel à l'affirmatif et au négatif.

- 11a) (habun) uşamiisbuki 'ils dorment [d'habitude]'  
 11a') (habun) uşaisbumaki 'ils ne dorment pas [d'habitude]'

Si, en (11a) et (11a'), le sujet représenté par une personne n'admet que le pluriel hétérogène, celui-ci et le pluriel homogène interviennent dans les énoncés marqués par l'actuel "-ai-" ou par le médiatif "-iki", qui ne présentent pas de pluriel dans le SV:

- avec l'aspectuel: "ai"  
 11b) tsakaaibu 'ils chassent'  
 11b') hatun/habun tsaka jamaki 'ils ne chassent pas'

- avec le médiatif: "iki"  
 11c) tsakakanikiki 'ils chassent [dit-on]'  
 11c') hatun/habun tsaka jamaki 'ils ne chassent pas'

Le paradigme verbal comportant la marque d'aspect actuel est le même pour toutes les personnes. Le nombre dans le SV n'est marqué qu'à la 3ème personne du pluriel. A cet effet, tous les indices personnels, sauf celui de la 3ème personne du singulier, apparaissent dans les relations actanciennes pour lever les ambiguïtés possibles.

1s.in	huaii	'j'arrive'
2s.min	huaii	'tu arrives'
3s. ø	huaii	'il arrive'
1p. nun	huaii	'nous arrivons'
2p. man	huaii	'vous arrivez'
3p.hatun/habun	huaibu	'ils arrivent' (pluriel homo et hété)

L'absence morphologique de la troisième personne du singulier dans ce contexte est le référent évident de sa présence.

- a) au singulier: 12a) ø huaii 'il arrive'  
 b) pluriel: 12b) hatun > huaibu 'ils arrivent'  
 12c) habun

La 3ème personne en tant que participant n'apparaît pas dans les fonctions syntaxiques (X, Y, W), mais elle présente toutes les propriétés syntaxiques de cette personne dans les différentes positions, comme on peut le constater dans les exemples qui suivent.



13a)	(∅)	(∅)	uinikiki	'il (i) le (j) voit, dit-on'
13b)	(∅)	ʔa	uinikiki	'il me voit, dit-on'
13c)	in	(∅)	uinaii	'je le vois'
13d)	(∅)	Madiu	uinikiki	'il voit [dit-on] Mario'
13e)	Madiun	∅	uinikiki	'Mario le voit [dit-on]'

Dans l'énoncé (13a), la place de X et de Y est vide, c'est l'indice même de la présence de la troisième personne, mais la co-référence n'est pas la même. Rappelons que la place des participants est pré-déterminée : XYWP. Dans les autres énoncés, la place occupée par les actants détermine la fonction syntaxique : X en (13b) et en (13d), Y en (13d) et en (13e).

## 7. "HA" LA TROISIEME PERSONNE CO-RÉFÉRENTIELLE.

Ha est un déictique co-référentiel. Il sert à faire une référence à la personne ou l'animal dont il est question. Ce deictique se place toujours en tête d'énoncé.

14a) ha, huni bistiki  
 // ha / huni / bistiki-ki //  
 // déic / homme / seul-ass //  
 'lui, l'homme (dont on parle), il est seul'

14b) ha bakɪ ʔnaki  
 // ha / bakɪ / ʔ-na-ki //  
 // déic / enfant / 1s-Pos-ass //  
 'lui, l'enfant (dont on parle) est à moi'

14c) ʔn bakɪ kaman i juamakɪ, ha misti kaikiki  
 // ʔn / bakɪ / kaman / i ju-ama-ki / ha / misti / ka-iki-Ki //  
 // 1s-pos / fils / chien / amener-nég-ass / déic / seul / aller-3s-MED-prés //  
 'je n'amène pas le chien de mon fils, il (le chien dont on parle) va tout seul'

## 8. LE NOM DANS LA RELATION ACTANCIELLE.

Le comportement de la 3ème personne en tant que nom diffère sur un certain point de celle dont le référent est la personne. Le nom est toujours marqué en fonction de sujet grammatical par le suffixe "-n", à condition qu'il soit vraiment l'agent de l'action qui est en déroulement.

### 8.1. Le nom en fonction de X.

Le nom en tant qu'actant unique n'est pas marqué par "-n" comme les indices personnels :

15a)	bakɪ iwaikiki	'l'enfant grandit [dit-on]'
15b)	huni uʔaikiki	'l'homme dort [dit-on]'
15c)	huni dɪbuiikiki	'l'homme meurt [dit-on]'
15d)	huniɓu daʔakanikiki	'les hommes travaillent [dit-on]'
15e)	baianu, ainbu kaikiki	'la femme va [dit-on] à l'abattis'

Les constructions syntaxiques suivantes nous montrent que l'élément en fonction de sujet est marqué par "-n". Ce suffixe est l'indice même que le procès verbal est en déroulement.

16a) kamanan bakɪ kiʔuikiki  
 // kaman-A+n / bakɪ / kiʔu-∅-iki-Ki //  
 // chien-épen+act1 / enfant / mordre-3s-MED-prés //  
 'le chien est en train de mordre [dit-on] l'enfant'

16b) hunin nami piikiki  
 // huni-n / nami / pi-∅-iki-Ki //  
 // homme-act1 / viande / manger-3s-MED-prés //  
 'l'homme est en train de manger [dit-on] de la viande'

Ce suffixe, "-n", se juxtapose également au nom au pluriel.  
 16c) huniɓun ʔuinaka tsakakanikiki  
 // huni-bu-n / ʔuinaka / tsaka-kan-iki-Ki //  
 // homme-pl-act1 / gibier / chasser-3p-MED-prés //  
 'les hommes sont en train de chasser [dit-on] du gibier'

Le sujet des énoncés qui suivent présente le même comportement morphologique. Dans (16d), *huni* est le sujet d'un verbe uniactionnel. Il n'est pas marqué. Dans (16e), *huni* est le sujet d'une construction transitive mais étant donné que le processus verbal n'est pas en déroulement, il n'est pas marqué par "-n". En (16f), en effet, *huni* reçoit le suffixe "-n", ce qu'il indique qu'il est agent de l'énoncé.

16d) huni uʔanikiki 'l'homme dort'  
 16e) huni nami piikiki 'l'homme mange [dit-on] de la viande'  
 16f) hunin nami piikiki 'l'homme est en train de manger [dit-on] de la viande'

Lorsque le sujet est représenté par deux noms, comme en (16g), "-n" marque le second élément:

16g) Sonia inun Edandan Madiuki hancakanikiki  
 // Sonia / inun / Eda-n-dan / Madiu-ki / hancakan-iki-Ki //  
 // Sonia / et / Eda-ag-th / Mario-loc approx / parler-3p-MED-prés //  
 'Sonia et Eda parlent [dit-on] de Mario'

En (16h), le sujet est représenté par groupe adjectival, "-n" marque le second élément:  
 16h) bakɪ piʔstandan Madiuki hancakiki  
 // bakɪ / piʔsta-n-dan / Madiu-ki / hancakan-iki-Ki //  
 // enfant / petit-ag-th / Mario-loc approx / parler-3s-MED-prés //  
 'le petit enfant parle [dit-on] de Mario'

### 8.2. Le nom en fonction de Y et de W.

Le nom n'est pas marqué morphologiquement en tant que patient et bénéficiaire. Ce comportement est similaire pour trois fonctions syntaxiques : sujet d'un verbe intransitif, patient et bénéficiaire.

17a) huni uinikiki  
 // ∅ / huni-∅ / uin-∅-iki-Ki //  
 // 3s (act1) / homme-act2 / voir-3s-MED-prés //  
 'il voit [dit-on] l'homme' / 'il est en train de voir [dit-on] l'homme'

17b) bakin huni uinikiki  
 // baki-n / huni-ø / uin-ø-iki-Ki //  
 // enfant-act1 / homme-act2 / voir-3s-MED-prés //  
 'l'enfant voit [dit-on] l'homme' / 'l'enfant est en train de voir [dit-on] l'homme'

17c) hunin baki uinikiki 'l'homme voit [dit-on] l'enfant'  
 Certains énoncés à la troisième personne sont ambigus:

17d) ainbu patsašunikiki  
 // ainbu / patsa-šun-ø-iki-Ki //  
 // femme / lave le linge-OR-3s-MED-prés //  
 'la femme lave le linge pour lui (quelqu'un)'

L'énoncé (17d) peut être interprété de deux manières:

- a) si <<ainbu>> est le sujet grammatical, on remarque que l'action verbale n'est pas en train de s'effectuer car le suffixe "-n" n'y apparaît pas.  
 b) si <<ainbu>> occupe la place de bénéficiaire, c'est la troisième personne qui est X, et on aurait, en français, la traduction suivante: 'elle lave le linge pour la femme'.

L'ambiguïté est défaite si X est marqué par "-n".

17d') ainbun patsašunikiki  
 'la femme est en train de laver [dit-on] le linge (pour quelqu'un)'

#### Le nom et la détermination:

La seule variation de la place des participants attestée dans la langue est celle qui se produit lorsque Y est thématifié.

18a) in ainbu uinaii 'je suis en train de voir la femme'  
 18b) ainbun ia uinikiki 'la femme est en train [dit-on] de me voir'

Lorsque le nom est déterminé, par exemple par un démonstratif, le système de la langue n'admet pas l'ordre :

\* in na ainbu uinaii 'je vois cette femme'

Le nom déterminé est toujours thématifié et de ce fait il ne peut pas occuper la 2ème place. Le nom déterminé occupe nécessairement soit une position initiale, soit une position finale.

18c) na ainbudan, in uinaii  
 'cette femme, je (la) vois'

18d) in uinaii, na ainbudan  
 'je vois cette femme'

18e) na bacidan, in ainbu kišišunaii  
 'cette jupe, je (la) couds pour la femme'

18f) ainbu ia kišišunikiki, na bacidan  
 'la femme coud [dit-on] pour moi, cette jupe'

Dans une relation nominale entre deux éléments, le déterminant est marqué par "-n"<sup>1</sup> et il se pose à gauche du déterminé. Dans les énoncés où cette relation apparaît en tant qu'agent, on aura deux nominaux suffixés par "-n", tous deux occupant des fonctions différentes:

18g) nawan pain buimaki, dasibi. Ha pain hatu bia, paitanaii ki juaii. Hania dau, šiatima. Tsuan hatu kašamatima, mawai, ki junibuki.  
 // nawa-n / pai-n / bu-ima-ki / dasibi / ha / pai-n / hatu / bi-a / pai-tan-ai-i / ki ju-ai-i / hania / dau / šia-ti-ma / tsua-n / hatu / ka-šama-tima / mawa-i / ki ju-ni-bu-ki //  
 // étranger-dét / maladie-ag / amener-psé-ass / tous / déc / maladie-ag / 3p / prendre-STAT / malade-rité-ACT-prés / finir-Act-prés / où / médicament / absorber-MOD-nég / qui-ag / 3p / aller-psé-MOD-nég / mourir-inf / finir-psé-pl-ass //  
 'la grippe a décimé tout le monde. Elle, la grippe les a (tous) pris, ils sont (tombés) malades, ils meurent. Où est le médicament, il ne peut pas être pris. Qui (parmi) eux n'est pas parti. Ils sont finis, morts'.

Le discours du (18g) décrit l'épidémie qui a décimé ce groupe ethnique dans les années 40. Le complément du nom dans la construction *nawan pain*, est marqué par le "-n" suffixé à *nawa*. *Nawan pai* désigne la grippe. Le groupe nominal, *nawan pai*, en fonction d'agent est marqué par "-n": *nawan pain*.

Il en est de même dans (18h), où il existe une suite de trois nominaux suffixés par "-n". La poule est l'agent de l'énoncé. Il y a cependant deux opérations de détermination, (a) la femme de Leoncio et (b) la poule de la femme (de Leoncio). Les deux premiers "-n" sont en fonction de détermination, le troisième en fonction d'agent.

18h) Leonsiun ainin takadan hawin baci hubuikiki  
 // Leonsiu-n / ain-in / takada-n / hawi-n / baci / hubu-ø-iki-Ki //  
 // Leonsio-dét / épouse-dét / poule-ag / 3-pos / œuf / couvrir-3s-MED-prés //  
 'La poule de la femme de Leoncio couve ses œufs'

#### 8.3. Le nom et les relateurs.

Les relateurs présentés pour les marques de la personne sont également agglutinés aux noms. Le nom reçoit également la marque de l'instrumental: "-win" et de l'indéfini "-tibi" qui signifie 'chaque'.

a) le comitatif: "-bi"

19a) baianu, in ainbubi kaaii  
 // bai-anu / i-n / ainbu-bi / ka -ai-i //  
 // abattis-dir / 1s-act1 / femme-com / aller-ACT-prés //  
 'je vais avec la femme à l'abattis'

<sup>1</sup> "-n" marque l'agent, mais également le vocatif, le locatif, le possessif et le déterminant.

b) le sociatif: "-bitan".

- 19b) ainbuaibubitan, in pii kaaii  
 // ainbuaibu-bitan / i-n / pi-i / ka-ai-i //  
 // femmes-soc / 1s-ag / manger-inf / aller-ACT-prés //  
 'je vais manger avec les femmes' (je mange parmi les femmes, collectivement)

c) le locatif approximatif: "-ki".

- 19c) kudinaki in hancaaii  
 // kudina<sup>1</sup>-ki / i-n / hanca-ai-i //  
 // Culina-loc approx / 1s -act1 / parler-ACT-prés //  
 'je parle des Culina'

- 19d) nawakidan dati jamawi  
 // nawa-ki-dan / dati-jama-wi //  
 // étranger-loc approx -th / (avoir) peur-nég-impér //  
 'étranger, n'aies pas peur (de lui)'

d) l'instrumental: "-win".

- 19e) duiwini, in kadu amiisiki  
 // du+win / i-n / kadu / a-Mi-is-ki //  
 // hache -instr / 1s-act1 / bois / vbr-prés-hab-ass //  
 'je coupe du bois avec une hache'

- 19f) mašiwini, kinti dajkimiisiki  
 // maši-win / ø / kinti / da jki-M+i-is-ki //  
 // sable-instr / 3s / casserole / frotter-épen+prés-hab-ass //  
 'elle frotte la casserole avec du sable'

e) l'indéfinit: "-tibi".

- 19g) hunitibi tsakamiisiki  
 // huni-tibi / tsaka-Mi-is-ki //  
 // homme-chaque / chasser-prés-hab-ass //  
 'chaque homme chasse (d'habitude)'

## 9. LA TROISIEME PERSONNE IMPERSONNELLE.

Les phénomènes météorologiques sont toujours énoncés avec le prédicat marqué par le médiatif "-iki".

- 20a) ui ikikiki  
 // ui / i+K-iki-Ki //  
 // pluie / vbr+épen-MED-prés //  
 'il pleut [dit-on]'

Si on analyse les énoncés à suivre, on note que la place reste la même pour le lexème ui, 'la pluie', mais selon la valence du verbe, elle occupe des fonctions différentes. En (20b), la pluie est l'argument, tandis qu'en (20c) elle est le sujet.

- 20b) ui biikiki  
 // ui / bi-iki-Ki //  
 // pluie / amener-3s-MED-prés //  
 'il amène [dit-on] de la pluie'

<sup>1</sup> Culina est une ethnie arawak, voisine des Caxinauá.

- 20c) ui huikiki  
 // ui / hu-ø-iki-Ki //  
 // pluie / arriver-3s-MED-prés //  
 'la pluie, (elle) arrive [dit-on]'

Il n'en est pas de même pour la chaleur. La construction, \*badiikiki 'il fait chaud', n'est pas admise dans la langue. Les locuteurs se servent du lexème badi, qui signifie 'soleil' et avec le lexème non-autonome ku-, qui signifie 'chaud', pour exprimer 'il fait chaud'.

- 20d) badi kui  
 // badi / ku-i //  
 // soleil / chaud-prés //  
 'il fait chaud'

ou

- 20e) badi kuikiki  
 // badi / ku-ø-iki-ki //  
 // soleil / chaud-3s-MED-prés //  
 'il fait [dit-on] chaud'

Si on agglutine la marque d'actuel "-ai-" à ce lexème, on ne fait plus référence au fait météorologique mais à un état de transformation:

- 20f) badiaai 'il se transforme en soleil'  
 20g) ušaii 'il se transforme en lune'

## 10. LE PASSIF.

Le caxinauá ne connaît pas le passif marqué sur le nominal. Les sujets parlants peuvent, néanmoins, construire l'énoncé 'l'homme a été tué par le jaguar'. Ils déplacent les éléments, tout en respectant l'ordre qu'on leur présente en portugais ou en espagnol; l'agent, cependant, sera toujours marqué par "-n":

- 21a) inun huni biaki 'le jaguar a pris l'homme'  
 21b) huni inun biaki 'l'homme a été pris par le jaguar'.

Les Caxinauá acceptent la forme (21b), qui est grammaticale, mais ils la trouvent insolite! Il est bien de remarquer que le SV reste toujours en final de phrase.

J'ai relevé une construction du type "passif", où l'agentif est marqué dans le SV. Le contexte de l'énoncé (21c) est le suivant: A la veille d'une fête à Puerto Esperanza, village péruvien, le maire a été blessé par balle. On a appris la nouvelle, au village caxinauá, quelques jours plus tard. Il y eut beaucoup de rumeurs autour de cet accident, mais le nom du malfaiteur n'était pas connu. Ils marquaient l'agentif dans le SV<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> J'ai observé dans certains de textes recueillis, en 1994, un suffixe "-n" au SV. S'agit-il d'une marque d'agentif? L'analyse de ces textes est actuellement en cours.

- 21c) Alcaide tsakaabun  
 // Alcaide / ø / tsaka-a-bu-n //  
 // le maire / 3p / blesser (par balle)-STAT-pl-agf //  
 'le maire a été blessé (par eux)'

On note ici la présence du pluriel "-bu" au SV. Cela indique que l'agent est à la 3ème personne du pluriel, mais il n'apparaît pas indépendamment dans l'énoncé.

## 11. SYNTHÈSE:

Si on fait une synthèse de cette mosaïque qui constitue la morphologie des participants dans les relations actancielle, on obtient les tableaux suivants:

### XI. LA MORPHOLOGIE ACTANCIELLE DE LA PERSONNE

sujet grammatical <	intransitif	Ind. personnel + N
	transitif	
patient et bénéficiaire		Ind. personnel + ø

et,

### XII. LA MORPHOLOGIE ACTANCIELLE DE LA PERSONNE

sujet grammatical	transitif	Nom +N
sujet grammatical	intransitif	> Nom+ø
	patient et bénéficiaire	

Il est certain que le système actanciel caxinauá traite les marques personnelles à part. On remarque une symétrie dans la morphologie des éléments, soit des personnes, soit des noms. Le suffixe "-n", est pour les personnes la marque de sujet grammatical; il n'est cependant pour le nom que la marque d'agent. Le nom reçoit le même traitement morphologique lorsqu'il occupe la fonction aussi bien de sujet d'un verbe intransitif, ou même d'un verbe transitif, dont le proces verbal n'est pas en déroulement, que de patient et/ou bénéficiaire. S'agit-il là d'un comportement mouvant vers une structure ergative? Pour ma part, je ne pense pas qu'il s'agisse de traces d'une structure ergative qui est en cours de développement, mais plutôt d'un fait syntaxique.

L'échantillon des exemples analysés appelle quelques remarques :

a) la place des participants dans l'énoncé est fixe, à l'exception des situations où des enjeux sémantico-syntaxiques, comme la détermination, impliquent une altération dans l'ordre des éléments. La disposition des participants se présente comme suit :

- (i) X P
- (ii) XY P
- (iii) XWY P

b) le sujet grammatical, en fonction d'agent, marqué par un indice personnel ou par un nom reçoit le suffixe "-n" .

c) le sujet grammatical, d'un verbe intransitif, marqué par un indice personnel reçoit le suffixe "-n"; il n'en est pas de même pour le nom.

d) le nom en fonction de sujet grammatical d'un verbe intransitif ou en fonction de patient et/ou de bénéficiaire présente le même comportement morphologique.

Le tableau nous permet d'illustrer la corrélation morphologique des deux premières personnes.

### XIII. LES CORRÉLATS MORPHOLOGIQUES DES 1ères et 2èmes PERSONNES

	X.	Y et W	
1s.	i-n	i-a	'je', 'me'
2s.	mi-n	mi-a	'tu', 'te'
1p.	nu-n	nu-ku-ø	'nous', 'nous'
2p.	ma-n	ma-tu-ø	'vous', 'vous'

En ce qui concerne les marques de la personne proprement dite, on peut conclure qu'il n'y a pas d'ambiguïté entre "je-tu". Le caxinauá à travers la morphologie et les places fixes des participants, nous permet de savoir qui parle, à qui on parle et de qui on parle.

Les actants caxinauá nous révèlent quelques aspects de leurs comportements morphologiques:

a) les deux premières personnes du singulier sont formellement marquées dans toutes les fonctions actancielle qu'elles occupent (voir tableau XII). Elles ne sont pas caractérisées par le nombre singulatif<sup>1</sup>, contrairement au paradigme personnel au pluriel. Elles reçoivent, en fonction de Y et de W, le même traitement morphologique.

b) Il existe des homonymies pour les deux premières personnes du singulier en fonction de sujet grammatical et de possessif.

in hiw:aii	'je vis'	in hiwi	'ma maison'
min hiw:aii	'tu vis'	min hiwi	'ta maison'

c) les deux premières personnes reçoivent un traitement différent de la troisième personne. Elles sont obligatoires dans la relation actancielle, il n'en est pas de même pour la troisième.

d) la troisième personne (voir tableau XIII) présente effectivement un comportement spécial qui la différencie des deux premières. Elle est omise au singulier dans les

<sup>1</sup> Je rappelle qu'en fonction de possessif, le nombre de la troisième personne au singulier est marqué par "-wi-".

différentes fonctions. Elle est obligatoire au pluriel en tant que Y et/ou W et facultative en tant que sujet grammatical.

#### XIV. LES CORRÉLATS MORPHOLOGIQUES DES 3èmes PERSONNES

	X.	Y et W	
3s.	∅	∅	'il', 'lui'
3p homo.	(hatun)	hatu	'ils', 'eux'
3p hété.	(habun)	habu	'ils', 'eux'

e) La troisième personne du pluriel apparaît dans les énoncés, puisqu'elle présente une distinction entre les gens que l'énonciateur assimile en son sein social et ceux qu'il n'y assimile pas. Le nombre n'est marqué qu'au possessif, où la troisième personne du singulier qui est obligatoire se distingue de ses homologues par ce qu'on peut appeler ici le singulatif -wi.

Le système caxinauá distingue formellement la 1ère et la 2ème personne de la 3ème. En outre, la 3ème personne se différencie aussi bien par son absence morphologique au singulier que par sa présence, facultative en tant que sujet grammatical soit obligatoire en tant que patient/bénéficiaire au pluriel.

#### ABRÉVIATIONS

1p	première personne du pluriel	MED	médiatif
1s	première personne du singulier	MOD	modalité
2p	deuxième personne du pluriel	neg	négatif
2s	deuxième personne du singulier	OR	orientateur actanciel
3p	troisième personne du pluriel	P	prédicat
3s	troisième personne du singulier	pl hété	pluriel hétérogène
		pl homo	pluriel homogène
		pl	pluriel
		pll	spécificateur de la pluralité de la 1ère personne
ACT	actuel	pos	adjectif possessif
act1	actant unique ou primo actant	Pos	possessif prédiqué
act2	second actant (le patient)	préf	préférentiel
act3	tertio actant (le bénéficiaire)	prés	présent
ag	agent	prosp	prospectif
agt	agentif	psé	marque aspectuelle au passé
ass	assertif	RÉC	réciproque
attr	attributif	rés	résultatif
augm	augmentatif	rfxté	réflexivité
com	comitatif	sgr	singulatif caractéristique de la 3ème personne du singulier
Déict	déictique	SN	syntagme nominal
dém	démonstratif	soc	sociatif
dir	directionnel	SV	syntagme verbal
épen	épenhèse	sv	substitué verbal
STAT	état résultant	th	thématisateur
fac	factif	vbr	verbalisateur
hab	habituel	X	actant 1 (sujet grammatical)
imm	immédiatif	Y	actant 2 (patient)
inf	infinitif	W	actant 3 (bénéficiaire)
intsf	intensif		
instr	instrumental		
loc	locatif		
loc approx	locatif approximatif		